

Béarn et Soule

LANNEPLAÀ

Retour à l'état brut pour la Maison Cazenave signée Hans Demarmels

La Maison Cazenave, créée par l'architecte Hans Demarmels, trône sur les hauteurs du village de Lanneplaa, près d'Orthez. Les nouveaux propriétaires lui rendent son aspect originel. Des visites étaient organisées ce week-end

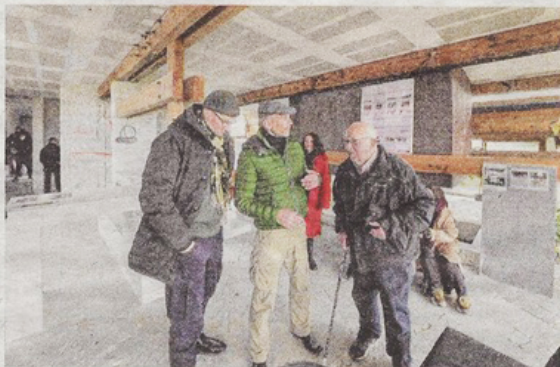
Jean-Pierre Cazenave, aujourd'hui âgé de 90 ans, fut le patron d'une entreprise familiale de chaussures qui employa jusqu'à 200 personnes à Orthez dans les années 1960. Celui qui vit désormais à Saint-Girons-en-Béarn, non loin de la cité Fébus, avait fait construire en 1965 une étonnante œuvre architecturale sur les hauteurs du village voisin de Lanneplaa.

« La Maison Cazenave est un chef-d'œuvre de la modernité du milieu du siècle dernier et une maison qui ne ressemble à aucune autre », décrit Nadine Bueno, directrice du Pavillon de l'architecture à Pau. Elle organisait, ces samedi 5 et dimanche 6 février, des visites commentées de la vaste demeure actuellement en chantier. Plus de 80 personnes, étudiants, graphistes, ergonomes, historiens de l'art, etc. y ont participé.

Cette « sculpture habitable » de 300 m² créée par l'architecte suisse Hans Demarmels (1913-2010) fut pour Jean-Pierre Cazenave sa résidence familiale, dans laquelle son épouse demeura après leur séparation. Il y a une quinzaine d'années, le bien fut racheté et entièrement modernisé, réagencé, « sac-cagé ! », estime son propriétaire d'origine.

Art brut

« C'est une œuvre méconnue, qui polarise : tout est affaire de goûts », commente, pour sa part, Michel Voëlin. Avec son compagnon Joe Wagenbach, ils ont eu le coup de foudre pour la maison en 2019 et l'ont rachetée. Admirateurs de son architecte, ils mènent d'importants travaux pour rendre aux lieux leur esthétique d'origine. Car le style de la bâtisse s'apparente à de « l'art brut ».



Les nouveaux propriétaires avec Jean-Pierre Cazenave, lors des visites de la maison organisées ce week-end. La maison est parfois qualifiée de « verrue ». « C'est une œuvre méconnue, qui polarise : tout est affaire de goûts. »

QUENTIN TOP

À l'extérieur, l'allure de l'édifice se révèle difficile à décrire car il agrège plusieurs formes de bâti, donnant l'impression d'une complète déstructuration

Les matériaux utilisés, sol et murs, l'agencement intérieur sont nus. Le vaste espace de vie commun, éclairé par d'immenses fenêtres, contraste avec

l'atmosphère intimiste des chambres. « Il y a une ouverture fantastique : le soleil rentre partout et imbibe la maison de clarté », sourient les nouveaux propriétaires. Sur le toit, plat, une centrale photovoltaïque a été installée.

À l'extérieur, l'allure de l'édifice se révèle difficile à décrire car il agrège plusieurs formes de bâti, donnant l'impression d'une complète déstructuration. « Des habitants l'ont nommée 'la verrue de Lanneplaa' », rapporte même Michel Voëlin. « Bloqué » ici lors du premier

confinement lié au Covid au printemps 2020, le couple, qui vit et travaille en Suisse, s'imprègne du site, de la région. C'est là qu'ils entament les travaux visant à rétablir le style épuré, appuyés par le cabinet d'architecte TAG de Thomas Guillemtéguy à Habas (40). « C'est une grande chance pour la maison de retrouver des gens conscients de sa valeur architecturale », salue Jean-Pierre Cazenave, qui leur apporte son aide.

La fin de ce chantier 100 % sur mesure est espérée pour l'été

prochain. Michel Voëlin, de nationalité suisse, est banquier d'affaires, et Joe Wagenbach, Allemand, est directeur de musée : ils comptent emménager à Lanneplaa, d'où ils poursuivront leurs activités professionnelles à distance. Avec la volonté manifeste de tisser des liens.

La Maison Cazenave pourrait bénéficier bientôt d'une labellisation, héberger une « maison d'hôtes participative », et s'ouvrir à des visites régulières en 2023.

Luce Gardères